



Promenons-nous au théâtre !

Créations théâtrales sur mesure aux coeurs des sites culturels



J'ai rencontré Chateaubriand - Maison de Chateaubriand (92)

LES COMPAGNONS D'ULYSSE

Le théâtre des Compagnons d'Ulysse est un voyage hors des sentiers battus à travers les écrits secrets, inédits, intimes des hommes disparus (poètes, artistes, politiques, soldats, explorateurs...). Le but est de dévoiler la face cachée de l'histoire et de donner à tous, adultes et enfants, par un échange ludique, les clefs de la réflexion.

Notre tâche consiste le plus souvent à théâtraliser des lettres et manuscrits inédits pour les jouer, les incarner avec

fraîcheur, les remettre au goût du jour et les rendre accessibles à tous. Renouveler l'intérêt de chacun pour la culture est notre cheval de bataille. Notre théâtre est pour cela novateur et frondeur. Il se joue dans des lieux inattendus, rarement utilisés pour le théâtre mais théâtraux par essence parce qu'ils ont une âme (musées, églises, châteaux, ruines médiévales, places de villages, salles de conférence...).

Notre idée du théâtre est que la culture peut être amenée partout, en toute circonstance pourvu que la démarche soit ludique et que le lieu soit propice à l'émerveillement : la valorisation de sites à forte valeur culturelle est de transmettre une culture inédite avec le jeu.



Au Salon, Diderot - Musée du Louvre (75)

DYNAMISER LES LIEUX A VALEUR CULTURELLE PAR LE THEATRE PROFESSIONNEL

Notre troupe professionnelle est spécialisée dans les **représentations en Musées, Châteaux et dans les lieux à forte valeur culturelle** depuis 2012 : Paris Musées, Maison de Chateaubriand (92), sites historiques de Dordogne - Périgord (24)...

Il s'agit d'un échange de bons principes :

Notre théâtre **accroît l'intérêt du public pour ces endroits** qu'il découvre de façon ludique avec des spectacles professionnels de qualité et nous trouvons l'ambiance fidèle aux écrits que nous transmettons.

Nos spectacles sont **adaptés aux lieux, à leurs thèmes et aux exigences des organismes**. Nos créations sont en costumes d'époque (selon les besoins) et utilisent des écrits authentiques.

Nous adaptons avec fidélité les œuvres littéraires, les extraits de pièces, les discours, les correspondances, les témoignages de personnes ayant traversé l'histoire ou de celles qui l'ont marquée.

Les spectacles peuvent être mis en scène en intérieur ou en extérieur de trois façons différentes suivant la demande :

- **Sous la forme originale d'un parcours théâtral faisant évoluer le public dans l'histoire tout en visitant le lieu.**
- **Sur une scène face à un public assis.**
- **Sous la forme de petites interventions lors de cocktails, réunions ou dîners.**

NOS CRÉATIONS THÉÂTRALES HISTORIQUES

2022

- **Vox Populi** - Parcours théâtral interactif au sein du Panthéon, pour plonger dans la Révolution française.
- **Tous aux abris !** - Parcours théâtral au sein de l'abri anti-aérien (39-45), Journées Européennes du Patrimoine - Bois-Colombes (92)
- **Liberté ! - Révolution française** - Atelier théâtre à partir de textes de la Révolution organisé par le Musée Carnavalet pour le SAVS Gustave Beauvois de Paris, dirigé par Jean-Baptiste Siaussat.
- **Chateaubriand jardinier** - Parcours théâtral d'après les oeuvres et correspondances de Chateaubriand dans le cadre des *Rendez-vous aux jardins* - Maison de Chateaubriand, Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups (92)

2021

- **Sur le chemin de l'école** - Parcours théâtral autour de récits d'écoles de Bois-Colombiens entre 1930 et 1950 - Journées Européennes du Patrimoine - Bois-Colombes (92)

2020

- **Au Salon** - Parcours théâtral autour des Salons de Diderot - Musée du Louvre (75001)

2018

- **Au Coeur des Colombes** - Spectacle fixe sur la vie quotidienne sous l'occupation - Centenaire 14/18 - Colombes, Bois-Colombes, La Garenne-Colombes (92)
- **Spectacles d'après les oeuvres et correspondances de Chateaubriand** - 6 créations théâtrales fixes et itinérantes de 2016 à 2018 - Maison de Chateaubriand, Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups (92)

2017

- **Le Bruyant Cabaret de Bois-Colombes** - Spectacle musical sur la vie du chansonnier Alexandre Le Bruyant - Dans le cadre de l'exposition « Les artistes et la Grande Guerre » organisée par Bois-Colombes (92).
- **La Belle Epoque 14-18** - 2014 à 2017 - Spectacle fixe autour de textes inédits sur la première guerre mondiale - Institut des Lettres et Manuscrits de Paris (75007) ; Sainte-Orse, Thenon (24) ; Théâtre de Verre (75019) ; Lycée Fresnel (75015)

2016

- **Ivanhoé, de Walter Scott** - Parcours théâtral - Maison de Chateaubriand, Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups (92)
- **J'appelle Victor Hugo !** - Parcours théâtral - Musée Carnavalet - Histoire de Paris (75003)
- **Dessus-dessous** - Parcours théâtral - Crypte archéologique de l'île de la Cité , Paris Musées (75004)

2014 - 2015

- **Vox Populi - Révolution française** - Parcours théâtral - Musée Carnavalet, Histoire de Paris (75003)
- **Tous aux abris !** - Parcours théâtral au sein de l'abri anti-aérien (39-45), Journées Européennes du Patrimoine 2015 - Création théâtrale - Bois-Colombes (92)
- **Vincent Van Gogh** - Parcours théâtral sur la vie du peintre - Auvers-sur-Oise (95)
- **Vie d'artistes** - Parcours théâtral - Festival d'art contemporain Grisy Code (95)

2012 - 2013

- **Jean Cocteau** - Spectacle fixe - Institut des Lettres et Manuscrits de Paris (75007)
- **Visites théâtrales historiques** - Musée des Lettres et Manuscrits de Paris (75007)

PROPOSITION DE PARCOURS ITINÉRANT

Création théâtrale « Traversons le Grand Siècle ! »

Tout public - Durée : 45 - 50 mn

Promenade théâtrale interactive au sein d'un monument historique, pour plonger dans l'effervescence culturelle du XVIIème siècle.

Les personnages de Molière et de la Fontaine nous entraînent au cœur du XVIIème siècle selon quatre thèmes fondamentaux : La foi, le pouvoir, la société, l'art de vivre.

Ils nous attendent et n'hésiteront pas à nous surprendre...

Le spectacle s'appuie sur les textes authentiques tout en restant accessible et ludique, notamment par une interaction avec les comédiens.

Le public est entraîné par un personnage dans les murs du site historique et en voit d'autres surgir au fil de sa promenade. Chaque thème s'illustre par des scènettes interactives tout au long de la visite. Ainsi, lors de la déambulation, les visiteurs, jeunes et moins jeunes, sont immergés dans cette culture rayonnante du Grand Siècle.

Entre textes originaux et liens écrits par la compagnie, pour les contextualiser et les rendre accessibles, le promeneur prend conscience, tout en flânant, de l'écho contemporain de ces textes, socles de notre culture moderne.

Comme le dit Molière dans son *Etourdi* :

« En peu de temps parfois on fait bien du chemin »



EXEMPLES DE PARCOURS ITINÉRANT

« J'appelle Victor Hugo ! »

Créé pour le Musée Carnavalet, Histoire de Paris.

1. Extrait de « Victor Hugo par Théophile Gautier », 1902
2. Lettre de Hector Berlioz adressée à son père, Paris le 16 mai 1833- 35 Vendredi, Rue de Richelieu n°96
3. Victor Hugo à Hector Berlioz, « Correspondances générales II »
4. Victor Hugo, Préface de « Les Orientales »
5. Alexandre Dumas « Mémoires - Mlle Mars et Victor Hugo »
6. « Hernani » de Victor Hugo, extrait de l'Acte I, scène II.
7. Lettre autographe signée de Juliette Drouet adressée à Victor Hugo, datée du 1er février 1838.
8. « Lucrece Borgia » de Victor Hugo, extrait de l'Acte III, scène I.
9. Lettre autographe signée de Juliette Drouet adressée à Victor Hugo, datée du 16 août.
10. Victor Hugo à Juliette Drouet, « Pages d'amours de V.H. » (Paul Souchon.) Editions Albin Michel 1949, p.73.
11. Lettre autographe signée de Gustave Courbet adressée à Victor Hugo, datée du 28 novembre 1864, Salin.
12. Lettre autographe signée de Victor Hugo adressée à George Sand, Hauteville House 3 février 1870.
13. Lettre autographe signée de Juliette Drouet adressée à Victor Hugo, datée du 5 août 1851.
14. « Hernani » de Victor Hugo, extrait de l'Acte III, scène IV.



Extrait du spectacle :

Mlle MARS, du haut de l'escalier

« Pardon, mes ami, j'ai un mot à dire à l'auteur. »

Berlioz fait un signe d'assentiment, et sort. Entrera le comédien pendant la scène. Mlle Mars met la main sur ses yeux et fait semblant de chercher Victor Hugo.

« Monsieur Hugo ? Monsieur Hugo est-il là ? »

« - Me voici, madame »

« - Eh! très bien! merci... Dites-moi, monsieur Hugo... »

« - Madame ? »

« - J'ai à dire ce vers-là : *Vous êtes mon lion superbe et généreux!* »

« - Oui, madame: Hernani vous dit:

Hélas! j'aime pourtant d'une amour bien profonde! Ne pleure pas... Mourons plutôt! Que n'ai-je un monde. Je te le donnerais! Je suis bien malheureux! et vous lui répondez:

Vous êtes mon lion superbe et généreux! »

« - Est-ce que vous aimez cela, monsieur Hugo ? »

« - Quoi ? »

« - *Vous êtes mon lion ! ...* »

« - Je l'ai écrit ainsi, madame ; donc, j'ai cru que c'était bien. »

« - Alors, vous y tenez, à votre *lion* ? »

« - J'y tiens et je n'y tiens pas, madame ; trouvez-moi quelque chose de mieux, et je mettrai cette autre chose à la place. »

« - Ce n'est pas à moi à trouver cela; je ne suis pas l'auteur, moi.

« - Eh bien, alors, madame, puisqu'il en est ainsi, laissons tout uniment ce qui est écrit. »

« - C'est qu'en vérité, cela me semble si drôle d'appeler M. Firmin *mon lion!* »

« - Ah! parce qu'en jouant le rôle de Doña Sol, vous voulez rester Mlle Mars; si vous étiez vraiment la pupille de Ruy Gomez de Silva, c'est-à-dire une noble Castillane du XVI^e siècle, vous ne verriez pas dans Hernani M. Firmin; vous y verriez un de ces terribles chefs de bande qui faisaient trembler Charles Quint jusque dans sa capitale; alors, vous comprendriez qu'une telle femme peut appeler un tel homme son *lion*, et cela vous semblerait moins drôle. »

« - C'est bien! puisque vous tenez à votre lion, n'en parlons plus. Je suis ici pour dire ce qui est écrit; il y a dans le manuscrit: « Mon lion! » je dirai « Mon lion! » Moi... Mon Dieu! cela m'est bien égal! - Allons, Firmin!

Elle sort vexée...

« VOX POPULI ! Révolution française. »

Créé pour le Musée Carnavalet, Histoire de Paris.

- 1 - Lettre du marquis de Sade adressée à son épouse durant son emprisonnement, 1783.
- 2 – Lettre de Camille Desmoulins à son père sur les journées des 12, 13, 14 et 15 juillet 1789. Paris, 16 juillet 1789. « Corresp. inédite » publié par M. Matton aîné, avocat à la cour royal de Paris, Editions Ebrard 1836.
- 3 - Lettre autographe signée de Marie-Antoinette, adressée à Mercy, datée du 6 mai 1791.
- 4 – Jean-Paul Marat, extrait de « Les chaînes de l'esclavage », 1774 : premier développement antérieur à 1789 des positions révolutionnaires de Marat.
- 5 - Discours sur la peine de mort de Maximilien de Robespierre prononcé le 30 mai 1791 devant l'Assemblée constituante. (Doc. BNF)
- 6 - Lettre de Camille à son père sur la journée du 10 août. Corresp. inédite publié par M. Matton aîné, avocat à la cour royal de Paris, Editions Ebrard 1836.
- 7 - Danton, Discours à l'Assemblée du 2 septembre 1792. (Doc. BNF).
- 8 - Transcription de Condensé du testament politique de Louis XVI, Paris le 20 juin 1791.
- 9 - Discours de Robespierre en faveur de l'exécution de Louis XVI prononcé à la tribune de la Convention le 3 décembre 1792. (Doc. BNF)
- 10 - Marat, discours du 25 septembre 1792 à la Convention dans lequel il justifie sa position sur les bienfaits de la dictature et les délires sanguinaires. (Doc BNF)
- 11 - Charlotte Corday, Transcription de l' « Adresse aux français, amis des lois et de la paix », 14 juillet 1793.
- 12 - Discours de Danton à la Convention — 4 février 1794 ; Abolition de l'esclavage (Doc BNF).
- 13 - Jugement de Danton, Audience du 13 germinal, an II de la République française. Bulletin du tribunal révolutionnaire. (Doc BNF)
- 14 - Danton, 1794 – Ultime discours lors de son jugement. (Doc BNF)
- 15 – Camille Desmoulins, extrait de « Le Vieux Cordelier » n°7, 5 au 7 mars 1794.

Extraits du spectacle :

Dans une salle, deux figures de la révolution sur des promontoires. Les discours adressés au peuple s'entrecroisent.

Marat

Je crois être le premier écrivain politique et peut-être le seul en France depuis la Révolution qui ait proposé un dictateur, un tribun militaire, des triumvirs, comme le seul moyen d'écraser les traîtres et les conspirateurs. Si cette opinion est répréhensible, je suis seul coupable ; si elle est criminelle, c'est sur ma tête seule que vous devez appeler les vengeances de la nation. Je m'offre donc moi-même comme une victime dévouée ; mais avant de me condamner, daignez m'entendre.

Mes opinions sur le triumvirat et le tribunat sont consignées dans des écrits signés de moi, imprimés et colportés publiquement depuis près de trois ans ; et c'est aujourd'hui qu'on entreprend de les métamorphoser en crime de lèse-nation ! ...



Charlotte Corday

Jusqu'à quand, ô malheureux Français, vous plairez vous dans le trouble et les divisions, assez et trop longtemps des factieux et des scélérats ont mis l'intérêt de leur ambition à la place de l'intérêt générale, pourquoi, ô infortunés victime de leur fureur, vous anéantir vous-même pour établir l'édifice de leur tyrannie sur les ruines de la France désolée.

Marat

Eh quoi ! Des opinions avouées hautement et soumises à l'examen des lecteurs, peuvent-

elles donc être regardées comme des délits ? Non, sans doute ; fussent-elles fausses, elles ne seraient jamais que de simples erreurs ; fussent-elles extravagantes, leur auteur ne passerait jamais que pour un aveugle et un insensé. C'est dans les ténèbres que se cachent les traîtres, que se trament les complots, et jamais machinateur ne prêcha sa doctrine sur les toits. J'ai soumis mes opinions à l'examen du public ; si elles sont dangereuses, c'est en les combattant par des raisons solides, et non en me vouant à l'anathème, que mes ennemis devaient les proscrire ; c'est en les réfutant, et non en levant sur ma tête le glaive de la tyrannie, qu'ils devaient en détruire la funeste influence.

Charlotte Corday.

Déjà le plus vil des scélérats, Marat, dont le nom seul présente l'image de tous les crimes, en tombant sous le fer vengeur, ébranle la Montagne et fait pâlir Danton et Robespierre, les autres brigands assis sur ce trône sanglant, environnés de la foudre, que les Dieux vengeurs de l'humanité ne suspendent sans doute que pour rendre leur chute plus éclatante, et pour effrayer tous ceux qui seraient tentés d'établir leur fortune sur les ruines des peuples abusés !

Audience du 13 germinal, an II de la République française.
AFFAIRE CHABOT ET COMPLICES.

Accusé Danton déclinez votre identité.

Danton

Georges-Jacques Danton, âgé de 34 ans, natif d'Arcis sur-Aube, avocat, député à la Convention.

Le Président.

Domicile?

Danton.

Bientôt le néant, et mon nom au Panthéon.

Le Président. — Accusés, soyez attentif à ce que vous allez entendre.

Danton, la Convention nationale vous accuse d'avoir favorisé Dumouriez, de ne l'avoir pas fait connaître tel qu'il était, d'avoir partagé ses projets liberticides, tels que de faire marcher une armée sur Paris, pour détruire le gouvernement républicain et rétablir la royauté.

Danton. — Ma voix qui, tant de fois, s'est fait entendre pour la cause du peuple, pour appuyer et défendre ses intérêts, n'aura pas de peine à repousser la calomnie.

Les lâches qui me calomnient oseraient-ils m'attaquer en face, qu'ils se montrent, et je les couvrirais eux-mêmes de l'ignominie, de l'opprobre qui les caractérise ? Je l'ai dit et je le répète : *mon domicile est bientôt, dans le néant, et mon nom au Panthéon !...* Ma tête est là, elle répond de tout ! La vie m'est à charge, il me tarde d'en être délivré !...

Le Président à l'accusé. — Danton, l'audace est le propre du crime, et la modération est celui de l'innocence. Vous êtes traduit ici par la première des autorités ; vous devez toute obéissance à ses décrets, et ne vous occuper que de vous justifier des différents chefs d'accusation dirigés contre vous ; je vous invite à vous en acquitter avec précision, et surtout à vous circonscrire dans les faits.

Danton. — L'audace individuelle est sans doute réprimable, et jamais elle ne put m'être reprochée ; mais l'audace nationale dont j'ai tant de fois donné l'exemple, dont j'ai servi la chose publique ; ce genre d'audace est permis, et il est même nécessaire en révolution, et c'est de cette audace que je m'honore. Lorsque je me vois si grièvement, si injustement inculpé, suis-je le maître de commander au sentiment d'indignation qui me soulève contre mes détracteurs. Est-ce d'un révolutionnaire comme moi, aussi fortement prononcé, qu'il faut attendre une réponse froide ? Les hommes de ma trempe sont impayables, c'est sur leurs fronts qu'est imprimé en caractères ineffaçables le sceau de la liberté, le génie républicain ; et c'est moi que l'on accuse d'avoir rampé aux pieds de vils despotes, d'avoir toujours été contraire au parti de la liberté, d'avoir conspiré avec Mirabeau et Dumouriez ! Et c'est moi que l'on somme de répondre à la justice inévitable, inflexible !... Et toi, Saint-Just, tu répondras à la postérité de la diffamation lancée contre le meilleur ami du peuple, contre son plus ardent défenseur !... En parcourant cette liste d'horreur, je sens toute mon existence frémir...

INFO ET CONTACT

Fanny Tramcourt

Jean-Baptiste Siauxsat

Codirecteurs artistiques des *Compagnons d'Ulysse*
et du Festival *Rêve en Vézère*

Tel : 06 78 18 40 90

lescompagnonsdulyssetheatre@gmail.com

<https://lescompagnonsdulysse.fr>

[Facebook](#)

[Instagram](#)